

## A bon chat bon rat.

Dommmages engendrés par la paperasse. Quand un « Jeune » remplit toute la journée des dossiers pour motiver son désir d'entrer en formation, il demande à un certain moment une aide extérieure, pour mieux réfléchir, mettre au clair toutes ses idées et puis, le soir, fort tard, ses neurones épuisés engagent un dialogue Dantesque.

*Celui-qui-remplit-le-dossier* : « Appelle-moi quand tu est OK demain. Moi mort dodo »

*Le-destinataire-ami* un tantinet taquin répond pour maintenir le Jeune éveillé : « Quand un mort parle, il s'agit de prosopopée, figure de style classique. Comment nommes-tu un mort qui envoie des mails ? »

Alors, les yeux rougis par l'effort, la tension accumulée, *Celui-qui-remplit-le-dossier* répond :

« Un "botnet" ? ou plutôt un être Zombie ingurgitant mails et flux rss sans pouvoir les digérer.

Vomissant sur les réseaux sociaux, dégoillant dans les forums après une orgie de commentaires ineptes et impersonnels mais égocentriques. Bref un mort qui envoie des mails, surfe sur la soupe binaire, être spongieux sans âme, formaté, noyé, c'est l'homme 2.0. Espèce de grenouille voulant manger un boeuf dans le meilleur des mondes. »

Sociologue d'un jour, on pourrait en conclure que l'incontournable bouillie administrative crée non seulement une indigestion mais aussi des troubles du langage, sauf à y voir apparaître un Novlangue visant à restreindre l'étendue de la pensée et aussi glauque que le remous des suc gastriques, aussi acide que le goût de la frustration, et particulièrement terrifiant dans le fantastique univers de l'Internet (prononcer interné) qui gagne du terrain. Un horla rôde et surfe sur la vague des abîmes...c'est pas très NET tout ça ! Néanmoins, restons soucieux de créativité, et remplissons nos paperasses, immunisés que nous sommes, en bons rats de bibliothèque...confrontés à la résilience de la souris informatique.



Rosée.